

Bulletin de la JILAF N°61

Novembre 2006

Symposium international le 6 septembre : Réfléchir à la paix au Moyen Orient

- Ce que peuvent faire les syndicats -

• Programme commun avec Israël

Du 31 août au 13 septembre, nous avons accueilli une équipe de 7 jeunes responsables syndicaux de la région Moyen Orient et Afrique du Nord. Outre un représentant de la Fédération des syndicats koweïtiens (KTUF), une organisation invitée pour la première fois, l'équipe était composée d'un représentant des syndicats suivants : l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), la Fédération des syndicats égyptiens (ETUF), la Fédération générale des syndicats jordaniens (GFJTU), l'Union marocaine du travail (UMT), ainsi que de deux représentants de la Fédération générale des syndicats palestiniens (PGFTU).

Le point le plus remarquable de ce séjour réside dans la tenue d'un symposium international où les participants ont pris part avec deux représentants de la Fédération générale du travail d'Israël (HISTADRUT). Une personnalité importante de l'OIT qui se trouvait au Japon au même moment a remarqué que la tenue de ce symposium relevait du miracle, et que de telles choses n'étaient possibles que dans un pays épris de paix comme le Japon. Dans le cadre de son programme d'invitation, la JILAF a déjà dans le passé organisé un symposium réunissant la PGFTU et HISTADRUT. Elle a également tenu des séminaires conjoints dans le cadre de ses projets sur le terrain, mais ces deux types d'activités sont aujourd'hui suspendus.

Le symposium s'est tenu alors même que la région connaissait une tension prolongée due à une situation se détériorant. L'ambiance était donc lourde dès le commencement du séjour. Nous avons pensé à un certain stade que le symposium risquait de ne pas avoir lieu, mais les participants avaient en commun le désir de voir la paix revenir au Moyen Orient. Dans la ligne prônée par la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) «Pain, liberté et paix», le symposium a donc constitué une action au niveau des syndicats pour réaliser la paix dans la région.

• Grandes lignes du symposium

Le symposium organisé conjointement par la JILAF et la Fondation Friedrich Ebert, et patronné par Rengô, était intitulé : «Le mouvement syndical au Moyen Orient et en Afrique du Nord». La première partie était consacrée à des exposés faits par chacune des organisations représentées, la deuxième partie, à une table ronde. Au cours de la première partie, les orateurs ont évoqué l'emploi et la situation du mouvement syndical dans leurs

pays respectifs, ce qui a donné lieu à une confrontation entre la PGFTU et HISTADRUT à propos de la question des Palestiniens travaillant en Israël.

La table ronde de la deuxième partie a été conduite par Shigeru Nakajima, membre du conseil de l'OIT. Chaque syndicat a été invité à donner son point de vue sur la paix au Moyen Orient et sur le rôle que peuvent jouer les organisations syndicales dans le règlement du conflit. Dans le cours des interventions passionnées, il est apparu que la PGFTU et HISTADRUT étaient d'accord sur l'importance d'un arrêt immédiat des attaques armées dans les deux sens. Les autres participants ont également déclaré : «Le plus important, c'est le dialogue entre les parties prenantes ; la solidarité et les initiatives des syndicats des pays environnants et des organisations syndicales internationales vont dans le sens d'un règlement rapide». Durant la discussion, le représentant égyptien a proposé que le Japon accueille une conférence internationale des travailleurs pour la paix au Moyen Orient.

• **Vers la réalisation de la paix au Moyen Orient**

Ce symposium a permis de confirmer que tout le monde partage le même désir de voir la paix au Moyen Orient se réaliser. Que peuvent faire les syndicats pour que la paix revienne le plus tôt possible ? Tous les participants ont été renforcés dans l'idée suivante : les syndicats doivent soutenir la coexistence pacifique entre Israël et les pays arabes, et renforcer la solidarité internationale qui tend à la réalisation de la paix.

Photographies :

Le symposium a réuni quelque 70 personnes.

Les participants à la table ronde qui parlent avec conviction de leurs idées pour la réalisation de la paix

Contribuer à l'éradication du travail des enfants en Inde - une solidarité indispensable avec les communautés locales - Suivi des écoles INTUC/JILAF

Du 16 au 23 octobre dernier, le département des projets sur le terrain a effectué une mission de suivi de deux écoles en Inde : l'école de Kolvipatti dans l'état du Tamil Nadu que la JILAF a gérée entre janvier 1999 et septembre 2003, et l'école de Markapur dans l'état du Andhra Pradesh qu'elle gère actuellement. Depuis que le soutien de la JILAF est arrivé à son terme, l'école de Kolvipatti est gérée par l'INTUC avec le concours du Projet national sur le travail des enfants (NCLP), une organisation sous l'égide du gouvernement indien et de l'OIT. Les responsables nous ont rapporté : «Par rapport à l'époque où l'école a été fondée

par la JILAF, on constate dans la ville une diminution du travail des enfants de l'ordre de 40 à 50%». De même, à l'école de Markapur, nous avons pu voir que des efforts actifs étaient déployés pour l'éradication du travail des enfants, avec notamment une plage dans l'emploi du temps prévue pour la récitation de poèmes contre le travail des enfants.

Il n'en reste pas moins que l'on voit beaucoup d'enfants qui gardent des vaches ou ramassent du bois de chauffe. Le travail des enfants perdure. Un responsable de la direction d'une des écoles nous a expliqué : «Si le travail des enfants ne disparaît pas, cela vient de la pauvreté et de l'insuffisance des efforts d'information auprès des parents». Au cours d'un échange d'opinions avec un dirigeant d'une ONG locale, MVF (Fondation M. Venkatarangaiya), nous avons entendu un témoignage fort intéressant : «Les Indiens considèrent que le travail des enfants est une chose tout à fait normale, le problème le plus grave réside dans cette perception des choses».

Dans la suite à donner à ces projets, la solidarité avec les communautés locales apparaît donc comme un élément indispensable.

Photographie : les élèves de l'école de Markapur INTUC/JILAF qui nous font signe de la main avec le sourire

Séminaire VGCL/JILAF sur la syndicalisation
Soutenir la syndicalisation dans les entreprises à capitaux japonais
Nous misons sur des efforts autonomes et durables

La Confédération vietnamienne du travail (VGCL) a pour objectif de syndicaliser un million de travailleurs de plus sur 5 ans entre 2003 et 2008 (officiellement, elle compte aujourd'hui 5 millions d'adhérents). En réponse à la demande qu'elle nous a adressée, nous avons organisé un séminaire sur la syndicalisation dans la plus grande ville portuaire du nord du Vietnam, Haiphong. Ont pris part au séminaire le directeur général de la syndicalisation de Rengô, Sogo Yoshimiya, ainsi que Kimihiko Yanagitani du département des projets sur le terrain de la JILAF.

Le séminaire a réuni 30 cadres syndicaux actifs dans les entreprises à capitaux japonais implantées dans la zone industrielle Nomura, laquelle a été aménagée en 2005. Durant le séminaire, VGCL a présenté les changements dans l'emploi et le rôle des syndicats allant de pair avec la transition vers la politique Doi Moi, ainsi que l'expérience de syndicalisation dans la zone industrielle. Le sujet de la syndicalisation en zone industrielle a été traité par le président du syndicat du parc industriel de Ho Chi Minh, Le Trung Nghia qui a été invité au Japon par la JILAF en 2004. Le directeur général de Rengô, Yoshimiya, a fait une conférence sur le mouvement syndical au Japon, sur les conventions collectives et sur

l'expérience de recrutement de nouveaux membres. Après chaque séance, les participants ont eu une discussion nourrie et ils ont élaboré des plans d'action en fonction de leur situation respective. Le dernier jour, nous avons eu l'occasion de visiter des lieux de travail et de poser des questions sur les relations entre les partenaires sociaux grâce à l'aimable concours de deux firmes à capitaux japonais, Nichias Haiphong et ASTY Vietnam.

Nous espérons que VGCL va soutenir les activités des participants afin d'aller dans le sens d'une plus grande protection des droits des travailleurs et une amélioration des conditions de travail.

Photographie : le directeur général Yoshimiya de Rengô qui prononce un discours pendant la cérémonie d'ouverture (à droite)

Couloirs

Les activités de développement social de la JILAF

Miki Hatsuzawa

Profil

Chargé de recherches auprès du consulat général du Japon à Detroit

Avril 1997 : entre à l'Institut japonais du travail (aujourd'hui Institut japonais pour la politique du travail et la formation)

Avril 2003 – janvier 2006 : Détaché auprès de la JILAF

Février 2006 : Accède à son poste actuel

A la JILAF, j'ai eu l'occasion de m'occuper de dossiers très variés. De m'être chargé de l'invitation de dirigeants syndicaux européens et américains et d'avoir organisé différents échanges d'opinions ou séminaires avec eux constitue une expérience dont je tire profit à Detroit dans l'observation du mouvement syndical américain

Mais si l'on me demande quel est le travail qui m'a le plus marqué, je dirais que c'est le projet d'écoles en Inde. Les activités de développement social des syndicats ne portent pas uniquement sur les adhérents des organisations locales, elles s'adressent à l'ensemble de la communauté locale. J'ai le sentiment que ce type d'activités est appelé à prendre une importance accrue. J'ai été profondément ému en voyant les syndicalistes indiens s'attaquer à ce problème social des communautés locales qu'est le travail des enfants. Les syndicats qui sont appelés à représenter les intérêts de l'ensemble des travailleurs doivent à mon avis s'adresser aussi aux plus déshérités, ceux qui, sans être adhérents, souffrent de la pauvreté et de nombreuses autres difficultés. En même temps, l'Inde m'a fait prendre à nouveau la mesure du problème de la pauvreté et de l'écart entre riches et pauvres dans notre monde.

J'ai repensé aux questions de développement social des pays en voie de développement que j'avais étudiées à l'université.

Je souhaite que la JILAF poursuive ses activités de développement social et, si possible, qu'elle leur donne plus d'ampleur. Ces derniers temps, beaucoup de travailleurs en Asie ont été victimes de catastrophes naturelles, tsunami ou séisme. En se servant du réseau qu'elle a construit, en obtenant la coopération de Rengô, la JILAF devrait à mon avis pouvoir faire beaucoup dans ce domaine.

La coopération internationale des syndicats N°13 Construire des écoles au Cambodge

M. Shô Hiroshima

Membre du comité central exécutif du syndicat Aji-no-moto, affilié à
la Fédération des syndicats de l'alimentation et du tabac

Par le biais de l'organisation à but non lucratif ASAC (Association pour les écoles du Cambodge), le syndicat d'Aji-no-moto a le projet de construire sa dixième école dans la province du Kampot au sud du Cambodge. Dans le cadre d'un effort pour contribuer à la société, ce syndicat a construit depuis 1998 une école par an pour donner aux enfants l'occasion de suivre une éducation. Lors de l'inauguration des bâtiments ainsi construits, les membres du syndicat vont sur place et offrent aux enfants des cahiers et des crayons, ainsi que le produit le plus connu de leur firme, Ajinomoto (assaisonnement au glutamate de sodium).

Accusant un retard dans le domaine de l'éducation primaire, le Cambodge souffre d'un taux d'alphabétisation extrêmement faible. Beaucoup d'enfants doivent faire plusieurs dizaines de kilomètres à pied pour aller à l'école. Le syndicat Aji-no-moto a travaillé à la construction d'écoles dans des régions où l'aide et le développement sont en retard, notamment les zones où il subsistait encore récemment des mines enterrées lors de la guerre civile menée par les Khmers rouges.

La construction d'écoles contribue grandement au développement social des communautés locales. En témoignage de reconnaissance, les autorités provinciales ont adressé des lettres de remerciement au syndicat. L'activité a aussi des répercussions positives au niveau de l'entreprise : «Notre société fait aménager des bibliothèques dans la cour des écoles que notre syndicat construites ou leur accorde un don» explique M. Hiroshima.

Nous espérons que les écoles construites par le syndicat d'Aji-no-moto vont s'implanter durablement des les communautés et que les enfants qui y auront fait leurs classes

pourront bâtir un avenir meilleur pour le Cambodge.

(Takeru Katô, département des enquêtes et des relations publiques)

Photographies

Une nouvelle école construite avec le soutien du syndicat Aji-no-moto.

Les cadeaux : l'assaisonnement Ajinomoto, bien sûr, ainsi que des cahiers et des crayons. Il paraît qu'au Cambodge, Ajinomoto est un produit fort précieux.

- Donner un niveau de base en anglais –

Création d'un nouveau «cours d'initiation» dans nos cours d'anglais Démarrage du 11^{ème} stage de formation de militants internationaux

Le stage a pour objet de former des ressources humaines qui pourront travailler dans le domaine international de l'activité syndicale. Il s'agit d'atteindre le niveau d'anglais qui constitue le fondement de toute action internationale ainsi que d'apprendre à opérer dans le contexte international tout en acquérant des connaissances sur le mouvement syndical au Japon et à l'étranger. Le stage est composé d'une formation en anglais avec un matériel pédagogique spécifique, de conférences sur le syndicalisme et de visites aux Fédérations syndicales internationales (GUF). Le programme du stage est amélioré et enrichi d'une année sur l'autre, en fonction de notre expérience. Cette fois-ci, la formation en anglais a été modifiée et nous avons créé un nouveau cours d'initiation. Pour les participants qui ne sont pas sûrs d'eux en anglais, ce cours constitue une étape de préparation avant d'accéder à la formation principale. Il comporte une révision de la grammaire axée sur la mise en pratique, des exercices d'écoute et des conseils pour l'apprentissage de l'anglais. Il s'agit d'acquérir un niveau de base. A l'issue de cette initiation, des conseils personnalisés sont donnés aux participants sur la façon de continuer à travailler l'anglais et sur le matériel pédagogique à utiliser.

La 10^{ème} édition du stage a formé 9 personnes. La 11^{ème} édition qui vient de commencer réunit 12 personnes (dont deux qui ne prennent part qu'au cours d'initiation à l'anglais).

Le calendrier de la JILAF

■ Rapport d'activités (de septembre à novembre 2006)

● Programme d'invitation

- Equipe d'Afrique francophone et lusophone, du 21 septembre au 4

octobre

- Equipe d'Amérique centrale, du 19 octobre au 1^{er} novembre
- Equipe européenne, du 9 au 22 novembre
- **Projets sur le terrain**
- Séminaires avec ACFTU en Chine sur le renforcement des syndicats dans les PME, du 9 au 16 septembre
- Séminaires régionaux POSITIVE avec CMTU en Mongolie, du 10 au 17 septembre
- Séminaires de formation pour les formateurs de référence du programme POSITIVE avec ITUC en Indonésie, du 17 au 22 septembre
- Séminaires sur la syndicalisation avec VGCL au Vietnam, du 25 au 30 septembre
- Suivi du programme POSITIVE avec TUCP aux Philippines, du 8 au 15 octobre
- Projet écoles en Inde avec INTUC, du 16 au 23 octobre
- Séminaires régionaux POSITIVE avec VGCL au Vietnam, du 16 au 28 octobre
- Suivi du programme POSITIVE au Népal avec NTUC, du 18 au 25 novembre
- **Divers**
- Symposium international «Le mouvement syndical au Moyen Orient et en Afrique du Nord», Keiô Plaza Hotel, le 6 septembre
- Enquête sur les politiques d'emploi : mission consacrée aux emplois atypiques, France, Allemagne, Belgique, du 29 septembre au 13 octobre
- Enquête sur les politiques d'emploi : mission consacrée aux emplois atypiques, Washington, New York, San Francisco, du 7 au 20 octobre
- Congrès de dissolution de la CISL et congrès de fondation de la nouvelle organisation internationale CSI, Vienne, du 30 octobre au 6 novembre
- 11^{ème} stage de formation de militants internationaux, siège de la JILAF, à compter du 8 novembre
- 48^{ème} session du comité des affaires générales, Sôhyô hall, 14 novembre
- Enquête sur les politiques d'emploi : mission consacrée aux emplois atypiques, Angleterre, du 15 au 23 novembre
- Réunion de coordination de la CISL-ORAP, Singapour, du 20 au 24 novembre
- 49^{ème} réunion des administrateurs et des conseillers, Sôhyô hall, 22 novembre

■ **Activités programmées (à compter de décembre 2006)**

• **Programme d'invitation**

- Equipe sur le sida au travail, du 30 novembre au 13 décembre
- Equipe d'Eurasie, du 18 au 31 janvier 2007
- Equipe d'Amérique du sud, du 1^{er} au 14 février 2007
- Equipe sur l'emploi des jeunes et le rôle des syndicats, du 15 au 28 février 2007

- **Divers**

- Symposium sur le sida au travail, Université des Nations unies, 6 décembre
- Echange d'opinions périodique avec la KOILAF (Fondation internationale du travail de Corée, Tokyo, du 12 au 15 décembre

Inside Out

Hinako Watanabe, détachée de Rengô

J'appartiens à la direction des affaires internationales de Rengô et j'ai été détachée auprès de la JILAF. Dans le mouvement syndical international, les relations avec les pays en voie de développement constituent l'un des domaines les plus importants. J'entends travailler dans la bonne humeur et mettre à profit mes 20 années d'expérience dans les relations internationales pour promouvoir les échanges avec de nombreux camarades à travers le monde et apporter une contribution aux différents pays grâce aux projets sur le terrain et aux activités de coopération de la JILAF. Je vous remercie de votre concours.